



Región de Murcia
Consejería de Educación, Juventud y Deportes
Dirección General de Formación Profesional y
Enseñanzas de Régimen Especial

**ESCUELAS OFICIALES
DE IDIOMAS
DE LA REGIÓN DE MURCIA**

**PRUEBAS
ESPECÍFICAS DE
CERTIFICACIÓN**

NIVEL B1 SELE

**CONVOCATORIA
2019**

**CUADERNO
DEL CORRECTOR
(CLAVES Y TRANSCRIPCIONES)**

**B1 SELE
FRANCÉS**

Cuaderno del corrector



**COMPRESIÓN DE
TEXTOS ESCRITOS
(CORRECTOR)**

ÉPREUVE N° 1. Lisez le TEXTE 1: *Frasnes: une «donnerie scolaire» pour lutter contre le gaspillage* et complétez-le avec les phrases ou parties de phrases proposées ci-dessous. Écrivez dans la grille la lettre correspondant à la réponse de votre choix, selon les espaces indiqués dans le texte.

Attention, les propositions sont présentées sans majuscules et par ordre alphabétique. Il y a une phrase en trop. L'option 0 est un exemple.

0.	(EXEMPLE) c'est le casse-tête	A	<input checked="" type="checkbox"/>
----	-------------------------------	----------	-------------------------------------

1.	c'est difficile de faire passer ce message-là aux adolescents	C	<input type="checkbox"/>
2.	d'autres fouillent et tentent de trouver ce qui leur manque	D	<input type="checkbox"/>
3.	des enseignants et des parents veulent changer les mentalités	B	<input type="checkbox"/>
4.	il y a vraiment cette volonté de laisser les gens tranquilles	E	<input type="checkbox"/>
5.	les ados sont plutôt réticents	-	<input type="checkbox"/>
6.	qui répondent à cette nouvelle idée d'échanges	F	<input type="checkbox"/>

NOTE:
____ / 5

ÉPREUVE N° 2. Lisez le **TEXTE 2: *Les Allemands fiers des claquettes-chaussettes*** et dites si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F). Écrivez dans la grille la lettre correspondant à la réponse de votre choix. L'option 0 est un exemple.

0.	(EXEMPLE) Les Berlinois sont fiers de la mode actuelle "claquettes-chaussettes" en France.	F	✓
1.	Les Allemands affirment être les premiers à avoir mis des chaussettes avec des sandales.	V	
2.	Cette mode a toujours été synonyme d'élégance.	F	
3.	À l'heure actuelle, les Allemands sont encore fans de ce style.	F	
4.	Cette mode s'est étendue dans tous les endroits à la mode de Saint-Tropez.	V	
5.	Le type de sandales reste le même.	F	
6.	C'est un chanteur qui a introduit cette tendance en France.	V	
7.	Dans le monde du rap on trouve chic que de mettre des chaussettes avec les claquettes.	F	
8.	Alrima est la seule célébrité à pratiquer le "claquettes-chaussettes".	F	
9.	C'est une marque célèbre qui avait déjà introduit cette tendance grâce à une de ses publicités.	V	
10.	Le monde du sport mettait des chaussettes avec des claquettes bien avant les Français.	F	
			NOTE: ___ / 10

ÉPREUVE N° 3 : Lisez le TEXTE 3: *Erasmus+: partir à l'étranger au lycée, ça se prépare* et remplissez les trous avec les mots qui correspondent, proposés ci-dessous. Ecrivez dans la grille la lettre correspondant à la réponse de votre choix. Les réponses sont données en minuscules et par ordre alphabétique. L'option 0 est un exemple.

EXEMPLE:

0.	A. affronté	B. confronté	C. franchi	D. tranché
----	-------------	--------------	------------	------------

1.	A. aucun	B. beaucoup	C. bien	C. chaque
2.	A. bercer	B. clavier	C. mener	D. troquer
3.	A. l'enjoint	B. l'ensemble	C. l'environ	D. le conjoint
4.	A. maintenance	B. retenue	C. s'en tienne	D. tienne
5.	A. aménagements	B. changements	C. dommages	D. échanges
6.	A. tu as besoin	B. tu as envie	C. tu rêves	D. tu souhaites
7.	A. c'est	B. ce sont	C. ce sont eux	D. ils sont
8.	A. démarches	B. échelles	C. échelons	D. marches
9.	A. bois	B. bout	C. but	D. fin
10.	A. à qui	B. dont	C. que	D. qui

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NOTE: ___ / 10
C	C	C	B	D	D	D	C	A	B	B	
✓											

Texte 1: Frasnés: une "donnerie scolaire" pour lutter contre le gaspillage

A. C'est le casse-tête en ce moment pour de nombreux parents qui préparent la rentrée et doivent acheter les fournitures scolaires. La fameuse liste de l'école. **B. Des enseignants et des parents veulent changer les mentalités.** A Frasnés-lez-Buissenal près de Tournai, une première donnerie scolaire était organisée ce week-end. L'idée, c'est Marie-Colline Leroy qui l'a lancée. Elle est enseignante et membre de la locale Ecolo (centrale locale du parti écologiste). "En tant qu'enseignante, je suis aux premiers rangs pour constater le gaspillage et toutes ces fournitures qui n'ont jamais servi ou presque. Alors je me suis dit à la fin de l'année scolaire en juin, qu'il fallait faire quelque chose pour que d'autres puissent en profiter, j'ai lancé un appel et voilà le résultat".

Contre la surconsommation

Sur des tables, des dizaines de cartables, de trousse, de dictionnaires, des cahiers et des blocs de feuilles encore emballés. "Je suis contre la surconsommation" nous dit Vinciane, maman de plusieurs enfants, "on consomme de trop mais **C. c'est difficile de faire passer ce message-là aux adolescents**, les miens veulent aller vers les fournitures qui représentent des marques, c'est plus compliqué de leur faire accepter d'aller à l'école avec du matériel qui a déjà servi, je pense que c'est plus facile avec les petits". Ce papa est venu avec son petit garçon, il faut encore compléter les achats avec une trousse notamment, pas de problème si on la trouve dans une donnerie, "c'est une question de culture, d'éducation, d'explication mais quand on a franchi le pas, on recommence et cela ne pose plus de problème". Devant les tables, Rosalie, Inès, Emmy et **D. d'autres fouillent et tentent de trouver ce qui leur manque.** Inès a déjà plusieurs choses dans son sac : "un cahier, un classeur, de la colle, de la peinture" nous explique-t-elle avec un grand sourire et quand on lui dit que c'est gratuit le sourire s'élargit et la réaction fuse : "oh, c'est cool".

Pas de contrôle de la distribution

On sait que l'achat des fournitures scolaires représente aussi un sacré budget pour les familles. Même avec des promotions, la facture est importante alors forcément, profiter d'une initiative comme celle de Frasnés, cela met aussi un peu de beurre dans les épinards pour certains du moins. On aperçoit une famille avec plusieurs enfants qui se sert et qui trouve apparemment pas mal de choses. Nous respectons leur discrétion. "Il n'y a pas de contrôle social" poursuit Marie-Colline Leroy, "on ne regarde pas qui prend quoi, un, deux ou trois cahiers, **E. il y a vraiment cette volonté de laisser les gens tranquilles** sans se demander pourquoi ils sont là. Cela répond en tout cas à un vrai besoin, moi-même j'ai opté le concept de 2ème main pour ma petite fille par exemple alors pourquoi pas ce concept pour l'école et le matériel ?". Et il n'y a pas que des familles précarisées **F. qui répondent à cette nouvelle idée d'échanges.** C'était une première à Frasnés, tout n'est pas parti, loin de là. Mais nul doute que la prochaine édition verra encore plus de monde adhérer à cette démarche. Ce qui n'a pas été distribué ce week-end le sera via la Croix-Rouge notamment. Vous avez dit entraide et solidarité ?

D'après Marie-Anne Brilot © <https://lc.cx/xShy>

Texte 2: Les Allemands fiers des claquettes-chaussettes

0.F Les Allemands fiers – et un peu effarés – de la mode « claquettes-chaussettes » en France

Die Welt a consacré un article à la mode « claquettes-chaussettes » qui a fait fureur au début de l'été en France. **1.V** L'Allemagne revendique l'invention des chaussettes portées dans les sandales.

Vous pensiez ne plus entendre parler des « claquettes-chaussettes », cette mode un peu incompréhensible qui a émergé au début de l'été chez les adolescents français ? Et pourtant. Le quotidien allemand *Die Welt*, repris par *Courrier international*, consacre un article à cette étrange idée. **2.F** Car avant d'être « cool », le look claquettes-chaussettes était d'abord celui du « touriste allemand ». Et ce n'était pas un compliment.

Surpris et non moins fier, *Die Welt* apprend à ses lecteurs que la France « si soucieuse de son style » a décidé de reprendre la vieille tradition des chaussettes dans les sandales, **3.F** « une combinaison que les touristes allemands ont abandonnée depuis des années ». « La France observe enfin l'une de nos tendances ! », se réjouit le journal, certainement avec ironie.

Les Allemands « n'en croient pas leurs yeux »

Selon *Die Welt*, les vacanciers allemands se baladant dans le sud de la France « n'en croient pas leurs yeux ». **4.V** Les claquettes-chaussettes « se portent partout, du lieu branché comme le Club 55 de Saint-Tropez jusqu'au dernier des bars de plage ».

5.F Ce n'est pourtant pas tout à fait la même tendance. Les claquettes-chaussettes des ados français sont plutôt des sandales de sport, de type « claquettes de piscine », de marque comme *Arena* ou *Adidas*, tandis que le cliché du « touriste allemand » désigne plutôt le fait de porter des chaussettes dans des sandales de ville, telles les bonnes vieilles *Birkenstock*.

6.V Cette mode a été popularisée par un clip du rappeur Alrma. Interrogé par LCI en juin, il disait avoir choisi ce look pour de simples raisons de confort : « Claquettes-chaussettes, l'idée est venue parce que je suis tout le temps comme ça ! **7.F** Je suis super à l'aise, c'est confortable, ça ne fait pas trop dégueu ! »

Selon *Die Welt*, **8.F** « la tendance a été adoptée par Rihanna et David Beckham », contribuant à sa popularité. *MaisKonbini* a enquêté sur l'origine des claquettes-chaussettes et découvert que, dès 2015, **9.V** Adidas célébrait cette tendance dans une campagne de publicité. **10.F** Elle existe, en fait, depuis longtemps chez les Afro-Américains et a cours chez les sportifs. Le *Wall Street Journal* avait d'ailleurs consacré un reportage à la question dès septembre 2015. Dans cette vidéo exhumée par *Konbini*, on voit des footballeurs des *New York Giants* expliquer l'intérêt du look claquettes-chaussettes.

D'après Big Browser © www.lemonde.fr

Texte 3: Erasmus+: partir à l'étranger au lycée, ça se prépare

On entend beaucoup parler du programme Erasmus+ pour les étudiants. Tu connais certainement au moins une personne qui a **0. FRANCHI** le cap et passé quelques mois, voire quelques années à l'étranger pendant ses études supérieures. Mais savais-tu qu'il était possible de partir **1. BIEN** avant le bac ? On t'en parlait dans le numéro du 1er octobre 2018... Erasmus+ va bien au-delà d'une simple année à l'étranger à l'université. En effet, au lycée, il est possible de **2. MENER** un projet collectif de mobilité (à condition que tes enseignants l'approuvent), pris en charge par le programme ! Et à l'occasion des « Erasmus Days » les 12 et 13 octobre, des centaines de manifestations auront lieu sur **3. L'ENSEMBLE** du territoire pour découvrir une grande variété de projets. On t'explique comment ça fonctionne !

Qui peut partir ?

Tu peux partir (presque) à n'importe quel âge : il suffit d'avoir un projet qui **4. TIENNE** la route ! Avec ta classe, à partir de 13 ans, en apprentissage ou en lycée général et technologique ou professionnel... Et en individuel en service civique ou en service volontaire européen (à partir de 16 ans pour ces derniers) ...

Quels projets peuvent bénéficier du soutien du programme ?

De nombreux projets peuvent être financés par le programme : **5. ÉCHANGES** de jeunes (rencontres de jeunes européens sur des thèmes variés comme la danse, la musique, le cirque ou les langues étrangères), activités de volontariat pour les jeunes en service civique ou en service volontaire européen, etc. L'essentiel, c'est de savoir vers quoi tu te diriges.

Si **6. TU SOUHAITES** rejoindre le programme Erasmus+ au lycée, en parallèle de tes études, il faut directement en parler à tes professeurs : **7. CE SONT EUX** qui doivent s'occuper des **8. DÉMARCHES** de candidature. Construction d'un projet pertinent en collaboration avec (au moins) un autre lycée européen, budget nécessaire, durée (le projet doit durer entre 12 et 24 mois), etc.

Avec quel(s) pays mener ton projet ?

Tous les pays membres de l'Union européenne peuvent participer aux actions d'Erasmus +, ainsi que l'Islande, le Lichtenstein, la Norvège, la Turquie et la Macédoine.

Comment convaincre tes profs ?

Monter un projet Erasmus+ peut paraître long et fastidieux. Il faut trouver une idée, contacter un lycée pour mener un projet commun, déposer un dossier de candidature... Et si celui-ci est accepté, il faut aller au **9. BOUT** de ce projet ! Trois arguments pour convaincre tes profs que le jeu en vaut la chandelle :

Tu vas apprendre une langue différemment

C'est l'argument le plus évident : partir à l'étranger, ça développe largement les compétences linguistiques ! Que tu partes dans un pays anglophone, hispanophone, germanophone ou dans un pays **10. DONT** tu ne parles pas la langue, on parie que tes progrès vont être impressionnants. L'intérêt pour une langue se trouve accru lorsqu'on se retrouve obligé de la pratiquer. On parie que tu amélioreras tes compétences à l'oral et ton accent et que tu t'habitueras à la langue parlée, aux expressions et au slang (pour l'anglais) : l'argot, qui fait partie intégrante de l'apprentissage d'une langue.

D'après <https://www.phosphore.com>

**COMPRESIÓN DE
TEXTOS ORALES
(CORRECTOR Y
TRANSCRIPCIONES)**

TEXTE 1. Coro, ville coloniale

ÉPREUVE N° 1 : Après avoir écouté deux fois le document 1, «Coro, ville coloniale», retrouvez parmi les phrases proposées les cinq affirmations qui correspondent à ce que vous avez entendu. Écrivez dans la grille ci-dessous la lettre (A, B, C, ...) correspondant aux affirmations correctes. L'option 0 est un exemple.

0. (EXEMPLE) Dans le centre-ville de Coro on rencontre essentiellement des visiteurs.

- A. À Coro, les habitants préfèrent vivre en banlieue.
- B. Les étrangers ne veulent pas acquérir de logements au centre-ville.
- C. C'est en 1993 que Coro a été classée au patrimoine de l'Unesco.
- D. Coro a été la première ville américaine.
- E. Pour sa nouvelle mairie, le maire de la ville a construit un nouvel immeuble dans la vieille ville.
- F. Le maire de la ville a rénové un ancien bâtiment colonial comme centre officiel.
- G. Les nouveaux aménagements urbains ont détérioré récemment le centre-ville.
- H. Les bâtiments du centre-ville se sont vus particulièrement détériorés par les récentes intempéries.
- I. La récupération de Coro dépend de la participation des citoyens.
- J. Certaines voies de communication avec l'extérieur de la ville ont été améliorées.
- K. Les habitants se plaignent des expropriations.

O	A	C	E	H	J	NOTE: ___ / 5
✓						

D'après <https://savoirs.rfi.fr/es/comprendre-enrichir/societe/venezuela-coro-la-ville-coloniale>

TEXTE 1. Coro, ville coloniale (TRANSCRIPTION)

VOIX OFF : Dans les rues colorées de Coro, à l'ombre des vieilles bâtisses du XVI^e ou XVII^e siècle, sous la chaleur écrasante, **(O) on rencontre surtout des touristes en short**. Le centre colonial est de plus en plus déserté par les habitants. L'entretien des maisons trop coûteux, **(A) a fait fuir les populations vers la périphérie** et malgré sa cathédrale immaculée, un musée et quelques chapelles encore en état, plusieurs rues coloniales ont été condamnées et détruites. Une habitante, Maria Rivera de Ramirez est en colère contre, selon elle, **(B) les gringos qui ont acheté les demeures de cette ville (C) classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1993**:

- C'est lamentable, lamentable de voir des gens qui sont des touristes qui ne vivent pas ici qui ont beaucoup d'argent et ont investi là-dedans juste pour spéculer après.

VOIX OFF : Coro c'est un peu le nouveau monde à l'envers, à l'heure où l'on célèbre l'indépendance du pays, le 5 juillet 1811, **(D) la première ville vénézuélienne, fondée en 1527, une des toutes premières du continent sud-américain**, symbole de la colonisation espagnole, dérange peut-être un certain nationalisme ambiant, fondé sur la réaffirmation de la culture indienne ou précolombienne. Peut-être à l'image de cet oubli collectif, **(E) le maire chaviste a préféré construire un imposant building dans le centre historique**, aussitôt peint en rouge, pour recevoir sa nouvelle mairie, **(F.F) plutôt que de restaurer certaines de ces villas**. Et la ville pourrait perdre son titre de patrimoine mondial. Tito Guerra, historien et figure populaire de Coro :

- Aujourd'hui **(G) on peut bien voir que le gouvernement nous regarde, mais qu'il ne fait rien pour sauver ces maisons**, c'est très triste, bon bien sûr l'état de ces maisons s'est détérioré **(H) depuis les pluies torrentielles des mois de novembre et décembre dernier**, mais ce qui leur manque surtout c'est un peu de chaleur humaine.

VOIX OFF : Pourtant, du côté des autorités on renvoie la balle, la faute à qui ? À la spéculation immobilière sûrement, au mauvais temps d'abord car le sauvetage de Coro est une volonté présidentielle. Merlin Rodriguez, représentant de l'Institut du Patrimoine National :

- Récemment le président de la République a pris la décision d'exproprier les propriétaires de certains monuments en danger car **(I) beaucoup de ces maisons qui sont tombées ont été abandonnées par des gens qui n'y avaient jamais prêté beaucoup d'attention**.

VOIX OFF : **(J) Alors que l'on vient de réaménager la sortie de la ville, la place en hommage aux héros de l'indépendance, d'inaugurer une bretelle d'autoroute entièrement illuminée**, **(K) beaucoup d'habitants voient dans ce gâchis culturel les conséquences surtout de la corruption, de la mauvaise gestion**. François-Xavier Fréland depuis Coro à l'ouest du Venezuela, RFI.

D'après <https://savoirs.rfi.fr/es/comprendre-enrichir/societe/venezuela-coro-la-ville-coloniale>

TEXTE 2. Chaussures Véganes

ÉPREUVE N° 2 : Après avoir écouté deux fois le document 2, « Chaussures véganes », lisez les phrases proposées et indiquez si elles sont vraies (V) ou fausses (F). Notez votre réponse dans la grille ci-dessous. L'option 0 est un exemple.

0. (EXEMPLE) Dans ce document on parle d'un type de chaussures.

1. Il s'agit de chaussures 60% végan.
2. Elles sont fabriquées à base de céréales.
3. Aucun produit issu de l'exploitation animale n'est utilisé.
4. Selon la personne interviewée, "végan" veut dire qu'on ne mange pas de viande ni de produits laitiers.
5. Marie vient de terminer ses études universitaires.
6. La jeune femme interviewée dessine des modèles qui sont toujours à la mode.
7. La publicité à la télé et sur les réseaux sociaux lui a attiré beaucoup de clients.
8. Elle a vendu plus de 300 paires de chaussures en trois semaines.
9. Elle a 6 000 abonnés sur son compte Facebook.
10. Avec ses chaussures, Marie envoie toujours un petit cadeau.

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NOTE: ____ / 10
V	F	V	V	F	F	V	F	V	F	V	
✓											

D'après France 3 Bourgogne
© <https://www.facebook.com/france3bourgogne/videos/1556981741011746/>

TEXTE 2. Chaussures Véganes (TRANSCRIPTION)

Journaliste : A priori des chaussures tout à fait classiques, en fait elles sont toutes **1-F 100 % végan**. Fabriquées à partir de maïs, de blé, **2-V toutes sortes de céréales**.

Marie : Un végan, en fait ça veut dire qu'il n'utilise **3-V aucun produit issu de l'exploitation animale** donc pas de cuir, pas de laine, pas de soie, **4-F ce n'est pas seulement régime alimentaire**, souvent les gens, ils pensent que c'est simplement qu'on ne mange pas de viande, pas de produits laitiers, alors que **ça va bien au-delà**. Donc, tout ce qui est synthétique en fait est végan aussi, du moment que ce n'est pas testé sur les animaux, que ça ne vient pas d'un animal, c'est végan.

Journaliste : Marie, 24 ans, **5-F encore étudiante à Sciences-Pro**, dessine les modèles, lance les fabrications et assure les commandes.

Marie : Ça, c'est le modèle qui s'est très bien vendu à la première collection, donc on le sort en autre couleur pour Noël.

Journaliste : Sa toute première collection, la voilà : **6-V des modèles intemporels** qu'elle a réussi à financer **7-F grâce aux réseaux sociaux et au financement participatif**. Sa démarche végane et écologique a plu : elle a récolté près de 40 000 € en quelques semaines.

Marie : On a vendu quand même **8-V 320 paires en 3 semaines**, donc, s'il n'y avait pas eu déjà une base de fans en amont, trois semaines pour récolter autant, ça n'aurait pas été possible. C'est vraiment un travail de longue haleine depuis le départ.

Journaliste : Sur Internet.

Marie : Sur Internet.

Journaliste : Marie passe beaucoup de temps avec ses **9-F 10 000 fans sur Facebook** et elle soigne sa clientèle.

Marie : Toujours **10-V un petit, un petit cadeau dans le colis** et on parfume pour que ça sente bon et qu'ils soient contents de le recevoir et de l'ouvrir.

Journaliste : Les ventes, 3 à 6 paires chaque jour en ce moment. Pile dans l'objectif, avant de proposer 4 collections l'année prochaine.

D'après France 3 Bourgogne © <https://www.facebook.com/france3bourgogne/videos/1556981741011746/>

TEXTE 3. Le wwoofing

ÉPREUVE N° 3 : Après avoir écouté deux fois le document 3, « Le wwoofing » trouvez parmi les réponses proposées celle qui est correcte. Notez votre réponse (A, B ou C) dans le tableau. L'option 0 est un exemple.

0. (EXEMPLE) Le wwoofing c'est :

- A. les agriculteurs au pouvoir.
- B. découvrir de nouveaux loisirs.
- C. vivre la culture bio.

<p>1. En devenant des wwoofeurs... A. 14.000 personnes et davantage ont donné un sens spécial à leurs vacances. B. plus de 40.000 personnes ont donné du sens à leurs vacances. C. 14.000 personnes au plus ont donné un sens particulier à leurs vacances.</p>	<p>6. Les agriculteurs peuvent se sentir gênés A. lorsqu'on leur pose beaucoup de questions. B. si on a des doutes quand on leur pose des questions. C. si on évite de leur poser des questions.</p>
<p>2. Jean-Jacques Fasquel A. a visité un agriculteur dans le Lubéron. B. est allé chez un apiculteur dans l'Aveyron. C. est allé sur une île, chez un maraîcher.</p>	<p>7. On peut wwoofer A. quand il y a quelque chose à récolter seulement de temps à autre. B. sans problèmes. C. uniquement lorsqu'il fait beau.</p>
<p>3. Il faut respecter la personne, car A. elle va vous ramasser. B. elle va vous recueillir. C. elle vous accueillera</p>	<p>8. Pour l'interviewé le marché est important parce que A. c'est la rencontre des produits avec les distributeurs. B. c'est l'endroit où les consommateurs et les vendeurs se rencontrent. C. c'est le lieu où le produit et le consommateur se retrouvent.</p>
<p>4. L'hôte, il faut qu'il apprenne A. à gérer ses affaires. B. à partager ses connaissances. C. à reproduire.</p>	<p>9. Vendre un produit de la terre c'est facile quand tu as contribué : A. à ce qu'il pousse. B. à l'accroître. C. à le faire grandir.</p>
<p>5. Vivre la culture bio c'est A. cultiver la terre par besoin. B. déranger l'habitant. C. être un militant engagé.</p>	<p>10. Jean-Jacques Fasquel A. ne sait pas bien emballer. B. s'emballe de mauvaise manière. C. s'emballe mal.</p>

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	NOTE:
C	A	C	C	B	C	C	B	C	A	A	___ / 10
✓											

D'après © <https://www.franceinter.fr/emissions/l-esprit-d-initiative/l-esprit-d-initiative-08-janvier-2019>

TEXTE 3. Le wwoofing (TRANSCRIPTION)

Mathilde Munoz. : On part à la campagne avec l'esprit d'initiative, bonjour Emmanuel Moreau.

Emmanuel Moreau : Bonjour Mathilde Munoz.

M. : **(0.C) Découvrir des agriculteurs, leur travail, et la culture bio, c'est possible grâce au wwoofing**, ça s'écrit avec 2 w et 2 o.

E. M. : Eh oui Mathilde, en 2018 **(1.A) plus de 14.000 personnes ont donné du sens à leurs vacances en devenant des wwoofers**. Pendant plusieurs jours elles ont partagé le quotidien de paysans bio en participant aux activités tout en étant logées, nourries gratuitement.

Jean-Jacques Fasquel ancien directeur de Bercy village en est à son 11^{ème} séjour. **(2.C) Il est allé chez un maraîcher sur l'île de Bréhat**, chez un apiculteur dans le Lubéron, chez un fabricant de fromages dans les Cévennes. Ses conseils pour un séjour réussi, **Jean-Jacques Fasquel**.

Jean-Jacques Fasquel : Il faut respecter la personne chez qui vous allez parce que **(3.C) la personne va vous accueillir** vraiment dans son intimité au quotidien, vous allez manger avec lui, participer vraiment à la vie de famille avec les joies et les peines du moment, donc un petit peu comme quand vous allez chez des amis, quoi..., on ne fait pas n'importe quoi, on ne critique pas à tout va. Voilà, je pense qu'on se met dans une position d'humilité et d'apprenant, donc, je regarde, je reproduis, je n'hésite pas à poser des questions avant de faire les choses, et puis la cerise sur le gâteau au-delà de l'apprentissage de la découverte c'est avant tout une découverte humaine, quoi.

E. M. : Mais **(4.B) l'hôte en fait** il faut aussi que peut-être il se mette au diapason, **il faut qu'il apprenne à recevoir, il faut qu'il apprenne à expliquer**.

J.J. F. : Tout à fait, mais en général **(5.C) dans la culture biologique les gens sont plutôt des militants et des gens qui aiment partager, expliquer les choses**.

E. M. : - **(6.C) On n'est pas agaçant quand on pose des questions**.

J.J. F. : - **Non, ils aiment ce regard du candide, poser la petite question** en disant « mais pourquoi tu fais comme ça ? », ça peut les intéresser puisque eux **ils ont le nez dans le guidon** et avoir comme ça cet œil à l'extérieur ça peut aussi les intéresser.

M. : - **(7.B) Est-ce qu'on peut wwoofier toute l'année ?**

E. M. : - **Absolument Mathilde**, c'est ainsi que Jean-Jacques à Pâques, par exemple, est allé chez un viticulteur de vin nature.

J.J. F. : - J'ai été en Catalogne chez un petit viticulteur à Pâques, et donc là c'est le moment où notamment on a planté des vignes et c'était quand même un geste un peu sacré quand même de planter ces vignes qui ne donneront pas tout de suite du vin, donc c'est vraiment quelque chose qui a été important pour, pour moi.

E. M. : - Dans l'activité il y a à la fois le travail de la terre si je puis dire, mais aussi par exemple, d'aller sur les marchés et de vendre.

J.J. F. : - Alors ça, moi c'est le truc que je recommande à tout le monde de faire. **(8.C) Le marché c'est important parce que c'est la rencontre du produit avec le consommateur**, même si on n'est pas un super vendeur **(9.A) quand vous avez contribué à le faire pousser, le vendre c'est très très facile** parce que vous savez raconter une histoire.

E. M. : - Mais vous avez vendu du fromage ?

J.J. F. : - Ah oui, j'ai vendu du fromage, j'ai vendu des légumes, j'ai vendu du miel, et à priori **(10.A) je suis un très bon vendeur mais un mauvais emballer, donc pas très fort pour faire les paquets**.

E. M. : - **Jean-Jacques Fasquel** aujourd'hui maître-composteur vient d'écrire *Carnet de wwoofing*, publié aux éditions Terre vivante, un des rares livres sur une pratique en augmentation.

M. : - **Alors j'imagine que vous allez mettre les références de ce livre sur France-inter.fr**

D'après © <https://www.franceinter.fr/emissions/l-esprit-d-initiative/l-esprit-d-initiative-08-janvier-2019>